

LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama | Sortir

LE BOOM DU THÉÂTRE AMATEUR
À VOUS DE JOUER!

SUPPLÉMENT DE TÉLÉRAMA N° 3977 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

1-4
7-4
2026



En couverture

TOUS EN SCÈNE!

Savoir s'exprimer en public, vaincre sa timidité, s'amuser, se libérer... La pratique du théâtre amateur connaît un engouement exceptionnel.

Depuis la rue, la chapelle Saint-Charles de la Croix-Saint-Simon (20^e) semble endormie. Il est 21 heures, ce mardi soir, quand un groupe de jeunes franchit le petit portail en fer et descend les marches qui mènent au sous-sol. C'est dans cet endroit faiblement éclairé, sommaire et vieillot, que se rejoignent une fois par semaine, dans une des salles, la quinzaine de pratiquants du cours de théâtre amateur pour débutants donné par Maxime Ferreira. À 30 ans, celui-ci enseigne en parallèle de son métier de comédien, au Cours Paul-Clément, un des plus importants de la capitale, fondé en 2004. «L'endroit n'est pas idéal, mais les lieux manquent à Paris», explique le jeune prof, lui-même passé par le cours, qui accueille mille cent élèves chaque année.

Ce soir-là, les participants, âgés de 22 à 35 ans, vont répéter, jusqu'à plus de 23 heures, *Le Songe d'une nuit d'été*, une pièce de Shakespeare de 1595 que Maxime a lui-même choisie et adaptée, inventant des personnages pour attribuer un rôle à chacun. Après les exercices d'improvisation des premières semaines, qui leur ont permis d'apprendre à lâcher prise, commence le travail sur le spectacle de fin d'année. Quelques minutes d'échauffement, puis vient le temps des répétitions autour de l'acte I, scène II. Certains apprennent leur texte dans



le couloir, d'autres s'exercent dans la salle. «Même si un spectacle est en préparation, les pratiquants doivent avant tout prendre du plaisir», confie le professeur. Venus «se défouler», «rencontrer de nouvelles personnes», «apprendre à parler en public» ou «apprivoiser leur timidité», ces élèves sont de jeunes actifs diplômés, plutôt éloignés du monde artistique, aux professions variées : juriste, ingénieur, consultant, journaliste... Ils sont spectateurs de théâtre, mais peu assidus. «Il n'y a pas beaucoup d'endroits où l'on peut jouer sans se soucier du regard des autres, comme lorsqu'on était enfant», explique Iris, 28 ans, venue grâce à un ami. Elle a fait du théâtre plus jeune et en garde un bon souvenir. C'est aussi cette expérience agréable qui a attiré Raphaël, 32 ans. «Je voulais refaire du théâtre depuis longtemps, mais je n'osais pas. Un ami m'y a poussé. C'est un moyen génial de se reconnecter à son instinct, de ne pas réfléchir, de s'extraire de son quotidien.» Des propos que confirment Adéla, 35 ans, cheffe de projet informatique, ou Louis, 31 ans, ingénieur : «Je fais du code toute la journée, et dois parfois parler en public. Le théâtre me libère.» Ancienne bègue, Éva, 31 ans, trouve ici le moyen de reprendre confiance à l'oral.

Selon le ministère de la Culture, 500 000 personnes pratiqueraient le théâtre amateur en France, majoritairement des jeunes. La Maison des pratiques artistiques amateurs, chargée de leur promotion à Paris à travers, notamment, la mise à disposition de salles, a vu la part des amoureux de théâtre passer de 44 %



(en 2023) à 50 % (en 2024) avec près de six cents groupes accueillis. Grégory Bellanger, directeur du Cours Clément, observe aussi cette évolution : « De deux ou trois cours à l'ouverture de l'école, nous sommes passés à une soixantaine chaque semaine. L'engouement est tel que nous ouvrons une ou deux classes de plus chaque année. » Les tarifs ? 700 € par an pour les débutants, jusqu'à 935 € pour les confirmés.

DES TARIFS ADAPTÉS AUX REVENUS

Valérie Contet, à la tête des Bords de Scènes, voit elle aussi les demandes affluer depuis deux ans. Dans cette scène conventionnée, à cheval sur cinq communes au sud de Paris, cinq cours sont donnés chaque semaine. « Nous refusons entre vingt et trente personnes chaque année », explique-t-elle. Au total, douze participants maximum sont admis. Et les tarifs, indexés sur les revenus. « Les ateliers nous coûtent près de 17 000 €, mais ces amateurs suivent notre programmation, formant ainsi un vivier de spectateurs. » Un intérêt que revendique Nasser Djemaï, directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry (TQI), également passé par le théâtre amateur. « Les amateurs participent à la visibilité du TQI, à son implantation, au rayonnement du théâtre sur le territoire. » Ce centre dramatique national, fondé en 1972 par le metteur en scène Antoine Vitez (1930-1990), comporte depuis sa création un Atelier théâtral, ouvert à chacun, quel que soit son niveau. « La transmission fait partie des missions originelles du théâtre, comme pour les autres centres

dramatiques nationaux », précise Djemaï. Là aussi, les tarifs varient en fonction des revenus, pour les habitants d'Ivry-sur-Seine, et demeurent accessibles pour les autres. Deux cents personnes au total y participent et travaillent sur des textes contemporains choisis par les enseignants. Chaque jeudi soir, Aissatou, Ayoub, Meyril, Lynda, ou Marie-Laure s'y retrouvent. Ils sont une vingtaine en tout. Pour Cécile, 42 ans, ces cours sont une première. Sur scène, Ayoub, ingénieur, fait ses premiers pas, accompagné en douceur par Charly Breton, qui lui explique les intentions de son personnage. Le professeur fait répéter *Une fin*, de l'auteur québécois Sébastien David. Il démarre son atelier sans échauffement, dans le vif. Et lui aussi revendique le plaisir dans son cours, le seul qu'il donne à des amateurs, en parallèle d'étudiants en écoles nationales de théâtre et de ses activités d'auteur-metteur en scène et comédien. « J'aime la fraîcheur qu'ils m'apportent. Ils n'ont pas été formés comme des comédiens professionnels, n'ont pas de technique. Et gardent ainsi une spontanéité dans le jeu et un instinct très séduisant. »

Partout, les places s'arrachent en quelques heures, dès l'ouverture des inscriptions en septembre. En marge de sa programmation, le Théâtre du Rond-Point s'est mis depuis 2023 à proposer des ateliers pour amateurs, uniques, et donnés par les artistes de la saison pour 10 €. Manière de prolonger l'expérience du spectacle vivant. Dont l'appétit ne faiblit pas.
— **Kilian Orain**

À gauche : L'Atelier théâtral, mené par le metteur en scène Charly Breton, à Ivry.

Ci-dessus : Le Cours Clément, un des plus importants de la capitale.

| L'Atelier théâtral, Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1, place Pierre-Gosnat, 94 Ivry-sur-Seine | theatre-quartiers-ivry.com | Cours Paul-Clément | 09 53 05 48 55 | Inscriptions en septembre sur courspaulclement.fr | Ateliers théâtre des Bords de Scènes, Théâtre Jean-Dasté, 9, rue du Docteur-Vinot, 91 Juvisy-sur-Orge | 01 69 57 81 10 | lesbordsdescenes.fr

CORENTIN FOHLEN/DIVERGENCE POUR TÉLÉRAMA SORTIR | DENIS ALLARD/LEEXTRA POUR TÉLÉRAMA SORTIR